



Chers Amis des Groupes Lourds,

L'évènement principal de cette année 2023 fut sans nul doute l'inauguration, le vendredi 12 mai, des pupitres de notre monument de Grandcamp-Maisy.

Comme vous le savez il n'existait pas sur le sol national un monument ou une plaque qui reprenait les noms des 216 morts pour la France des Groupes Lourds. Hormis la plaque commémorative des Groupes Lourds apposée dans la Cathédrale d'York en octobre 2011, il existe dans cette même cathédrale le livre des morts du Groupe 4 du Bomber Command où les noms sont rappelés. A Lincoln un monument imposant a été inauguré il y a quelques années reprenant les noms de tous les morts du Bomber Command (55000 noms). Mais en France rien n'existait ! Désormais c'est chose faite et Grandcamp-Maisy devient le lieu où l'on pourra venir se recueillir et penser à nos morts devant notre monument.

Nous le devons à la ténacité de notre Vice-Président Christian PELISSIER, dont le père figure dans les 216 morts pour la France. Nous le remercions infiniment pour tout le travail que cela a nécessité avec la création des pupitres, le choix de l'entreprise de construction, la mise en œuvre, les formalités administratives. Voilà une belle réalisation qui, lors de notre Assemblée Générale de mai 2022, avait été promise pour mai 2023 ! Pari tenu !

Nous remercions tous les membres de l'A.A.A.G.L. qui ont fait le déplacement le 12 mai dernier (ils étaient au nombre de 60) pour assister à l'inauguration et se retrouver pour le repas organisé dans la salle de la Maresquerie pour 75 convives.

Nous remercions Monsieur le Maire Eric POISSONNIERE et son équipe de nous avoir aidés dans ce projet. Saluons aussi la présence de Monsieur Bertrand BOUYX Député du Calvados.

Une mention particulière aussi pour nos amis de l'Armée de l'Air, de la R.A.F., de la R.A.F.A. Sud-Ouest, du Yorkshire Air Museum, des Ailes Brisées et du Comité du Débarquement présents à nos côtés. Les réservistes de l'ANORAAE et de l'ANSORAAE ainsi que les nombreux porte-drapeaux nous accompagnaient avec panache. Merci à Frédéric RENAUD pour l'organisation de la cérémonie.

Nous avons réuni dans cet OPS spécial, avec en couverture le passage des deux Rafale de Saint-Dizier, les différents discours prononcés ainsi que de nombreuses photos prises par nos membres que nous remercions tous.

Nous garderons de cette journée mémorable un souvenir impérissable et cet OPS est aussi pour tous ceux qui n'ont pu faire le déplacement. Enfin une pensée pour nos vétérans Marcel BERTHOME, Jean CAILLET, Marcel GALLET et André HAUTOT. C'est un honneur pour moi de les compter parmi l'Association et par cette cérémonie de les mettre aussi à l'honneur !

Paul BOGAERT (Président A.A.A.G.L.)



Les nouveaux pupitres et le monument des GL



Mr le Maire et le premier adjoint avec le Père Le FRANCOIS.



Les portes drapeaux se mettent en place



Les colonels Xavier RIVAL et Ludovic LOURIOU .



La cérémonie se met en place.



Paul BOGAERT accueille le Colonel Ludovic LOURIOU qui préside la cérémonie



Le passage des deux Rafale marque le début de la cérémonie d'inauguration.



(Discours de Paul BOGAERT Président A.A.A.G.L. lors de l'inauguration)

Monsieur le Maire, Mesdames et Messieurs les conseillers municipaux,

Monsieur le Député,

Messieurs les officiers supérieurs,

Mesdames et Messieurs,

Au nom de l'Association des Anciens et Amis des Groupes Lourds que j'ai l'honneur de présider depuis quinze ans, je vous souhaite la bienvenue à Grandcamp-Maisy, ville accueillante qui nous a toujours reçus avec une sympathie chaleureuse.

Je remercie les officiers supérieurs de l'Armée de l'Air, ici présents, d'avoir bien voulu nous accompagner dans cette cérémonie d'inauguration de ces deux pupitres.

Il y a trente-cinq ans, presque jour pour jour, le 8 juin 1988, fut inauguré le Monument Mémorial des Groupes Lourds qui s'élève derrière moi.

Il y a soixante-dix-neuf ans, dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, onze appareils du « Guyenne » Squadron 346 de la R.A.F. effectuent une mission de bombardement sur la batterie allemande de Maisy.

Je vais rappeler les mots prononcés lors de l'inauguration par le Général d'Armée Aérienne Jean THIRY, alors Président de notre Association :

« Oui, les Ailes Aériennes Françaises Libres étaient présentes et ont combattu aux côtés des alliés. Oui, les Groupes Lourds français ont été engagés dans l'une des plus grandes batailles de l'histoire. Oui ils ont pleinement participé à la campagne de Normandie et à la campagne d'Allemagne jusqu'à la victoire ».

Il n'est pas possible, en quelques mots, de retracer l'histoire de ces campagnes. Je voudrais cependant évoquer quelques souvenirs en les situant dans l'action d'ensemble des forces aériennes stratégiques, c'est-à-dire pour ce qui nous concerne, le Bomber Command.

Le débarquement lui-même, l'élargissement de l'approche initiale, exigeaient que toutes les forces aériennes stratégiques puissent agir en appui rapproché des forces terrestres, en emploi tactique comme l'on dit. Le Général EISENHOWER, Commandant Suprême, a rappelé dans ses mémoires de guerre les réticences de l'Air Marshall HARRIS, Chef du Bomber Command, pour un tel emploi qui ne correspondait pas à la vocation du Bomber Command et perturbait le plan de destruction systématique de l'Allemagne, je veux dire les usines de guerre, les raffineries, les gares, les ports, les aérodromes, les villes aussi parce qu'elles étaient elles-mêmes des éléments du potentiel de guerre nazie.

Cependant l'Air Marshall HARRIS s'était rallié à l'idée qu'il fallait bien que le Bomber Command effectue des missions d'appui des forces terrestres.

A partir du mois d'août, selon le vœu de l'Air Marshall HARRIS, le Bomber Command a repris systématiquement ses missions de destruction de l'Allemagne, le plus souvent de nuit. Les groupes français « Guyenne » et « Tunisie » engageaient à chaque fois une trentaine d'avions. Avec les relèves et les pertes, qu'il fallait bien compléter, 80 équipages de 7 navigants, pilote, navigateur, bombardier, radio, mécanicien, 2 mitrailleurs, participèrent aux opérations. Pour nos deux groupes français, la moitié des équipages seulement sont parvenus au terme de ce qu'on appelait un tour d'opérations, de 30 à 35 missions. L'autre moitié, près de 40 équipages ont été perdus, abattus par la Flak ou la chasse de nuit.

Ce sont tous ces souvenirs que rappelle le texte rédigé par Jules ROY et gravé sur le Mémorial :

ICI

Furent engagés le 6 juin 1944

Les équipages français des Groupes Lourds

Qui participèrent de jour et de nuit

A la destruction de l'Allemagne nazie

« Un sur deux périt »

Rappelons que lors de leur onze mois d'opérations, comme le rappelait alors le Général THIRY, quarante Halifax des Groupes Lourds ont été perdus avec un total de 216 aviateurs tués, au cours de 231 missions, 2471 heures de vol et avec 9053 tonnes de bombes larguées.

Les noms de ces 216 aviateurs figurent maintenant sur l'un des pupitres ici présents.

Notre Vice-Président s'adressera maintenant à vous pour leur rendre hommage.



Les 3 porte-fanions du Gascogne et de l'Aquitaine de la BA 113 de Saint-Dizier : Capitaine DE L'ESTANG DE RINGERE
Adjudant SARRON – Sergent THIMOLEON



Les rangs de l'ANSORAAE et de l'ANORAAE



(Discours de Christian PELISSIER Vice-Président A.A.A.G.L. lors de l'inauguration)

Mesdames, Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires,

Mesdames Messieurs,

Chers Amis,

Si j'ai souhaité prendre la parole, c'est en tant que fils de l'un de ces hommes que nous honorons aujourd'hui.

Je me fais le porte-parole des descendants : il y a dans l'assistance des enfants, des petit-enfants et arrières petits-enfants.

Nous sommes fiers d'avoir porté un projet et de le voir se réaliser. Projet qui consistait à faire apparaître sur notre monument - qui, au fil des ans a perdu de sa compréhension - d'une part, le nom de ces 216 aviateurs « Morts pour la France », leur âge, leur grade, leur fonction au sein de l'appareil, et d'autre part à donner des informations sur les Groupes Lourds, le Guyenne, le Tunisie, et leur rôle pendant la dernière guerre.

Les survivants de retour à Bordeaux en 1945, malgré les difficultés de réadaptation - certains ayant même été considérés comme déserteurs pour avoir rejoint l'Angleterre - ont eu à cœur de trouver un lieu pour honorer la mémoire de leurs camarades disparus et d'élever ce monument.

Nous devons les remercier, car c'est grâce à eux que nous sommes réunis comme chaque année, ici, aujourd'hui.

Nous les remercions aussi car, par leurs récits ils nous ont révélé ce qu'était l'enfer des missions, et apporté leurs témoignages sur la disparition de leurs compagnons.

Je fais une parenthèse pour évoquer l'écrivain Jules ROY, qui était l'un des leurs, et signaler deux de ses ouvrages : « La vallée heureuse » et « Le retour de l'enfer ».

Ces hommes, d'origines diverses, après les formations de spécialités dans différentes régions d'Ecosse, où ils se sont rencontrés, ont rejoint à Elvington le Bomber Command au sein de la Royal Air Force.

Là, ils ont vécu ensemble le quotidien : l'attente des départs en mission, les discussions au mess, dans les chambrées, avec leur aumônier, les fêtes, les remises de médailles, grades ou citations, pendant les briefings avant le départ, puis au cours des missions dans leur Halifax, sept copains solidaires, comptant l'un sur l'autre dans un flot de centaines d'avions sous les fracas des DCA allemandes et du ronflement des moteurs, puis, au retour, l'attente, l'attente insupportable de l'atterrissage du dernier avion :

« missing or not missing ».

A la fin des hostilités il en manquera 216.

A présent je souhaite m'adresser aux aviateurs : merci Messieurs, pour la vive émotion que nous avons ressentie au passage de ces deux rafales qui portent les couleurs du Guyenne et du Tunisie, et qui sont certainement passés sur les traces des Halifax de nos anciens.

Les pilotes qui partent sur ces rafales en mission de guerre, au-delà des emblèmes peints sur la carlingue, portent aussi, en eux, les valeurs de nos héros : le courage, l'abnégation, le don de soi, le don de leur vie.

A présent c'est sur le sol de France qu'ils apparaissent, ici, à Grandcamp-Maisy, où ils sont célébrés comme ils le méritent, rassemblés sur les pupitres que nous allons dévoiler dans quelques instants.

Ils sont de retour, encore vivants dans nos mémoires et le seront à jamais.

A partir d'aujourd'hui, le passant va découvrir le rôle important des Groupes Lourds, du Guyenne, du Tunisie, il va aussi découvrir que le 6 juin 1944, 11 équipages ont participé au débarquement aux côtés des alliés en bombardant la batterie de Maisy, située à quelques pas d'ici, et qu'ils ont poursuivi jusqu'à la victoire, les bombardements des sites industriels de l'Allemagne nazie.

Il est regrettable que lors des commémorations du débarquement on n'évoque que très rarement la présence de nos marins, nos fantassins, nos aviateurs, qui, aux côtés des alliés ont fait le don de leur vie.

La commune de Grandcamp-Maisy, grâce à la présence de ce monument, est dépositaire de ce message.

Nous adressons nos remerciements à vous tous, venus si nombreux et souvent de loin, aux absents qui se sont manifestés, aux donateurs, et à tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce projet.

Nous remercions également le personnel de la Mairie de Grandcamp-Maisy, ainsi que l'entreprise Intersignal pour sa compétence et le respect de ses engagements.

A titre personnel je remercie toutes les personnes qui m'ont encouragé, aidé, et soutenu moralement : en particulier toi, Paul, notre Président, qui a tout organisé afin que nous ayons une belle cérémonie pour l'inauguration des nouveaux pupitres ; et vous, Monsieur le Maire, qui, dès notre première rencontre avez spontanément adhéré à la réalisation de ce projet, m'avez encouragé, puis mis à notre disposition tous les moyens de la commune.

Mesdames, Messieurs, je vous remercie pour votre attention.





(Discours d'Eric POISSONNIERE Maire de Grandcamp-Maisy lors de l'inauguration)

Mon Colonel, Messieurs les officiers supérieurs,
Monsieur le Député, Monsieur Bouyx, Bertrand,
Mesdames, Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires,
Mesdames, Messieurs en vos grades et qualités,
Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Au nom du conseil municipal, de la population Grandcomaiseraise, c'est un honneur de vous accueillir en ce jour d'inauguration et de commémoration devant le monument des Groupes Lourds.

Nous sommes fiers, NOUS, habitants de Grandcamp-Maisy d'avoir sur notre commune différents monuments qui ont été érigés dans le but de perpétuer la mémoire de ceux et celles qui sont tombés pour la France. Cette terre normande en 1944 qui a été le théâtre des premiers assauts libérateurs de notre peuple, de notre hexagone.

Cette liberté recouvrée que nous devons à nos alliés et également à nos engagés volontaires de la France Libre.

Entre Omaha et Utah Beach, Grandcamp-Maisy se doit d'honorer de remercier tous ces soldats venus des Etats-Unis d'Amérique et d'ailleurs qui ont sacrifié leur vie sur nos plages et dans notre bocage.

Grandcamp-Maisy a deux particularités UNIQUES qui témoignent de l'implication des Forces Françaises Libres dès les premiers jours du JOUR J.

Le commandant KIEFFER avec ses commandos qui ont débarqué sur la plage de Colleville-Montgomery pour rallier et libérer Ouistreham. Philippe KIEFFER, héros parmi les héros, a souhaité dès la fin du conflit s'installer et être enterré chez nous, chez lui, à Grandcamp-Maisy.

Le monument des Groupes Lourds français, comme nous l'a rappelé à l'instant Monsieur PELISSIER, témoigne des premières missions effectuées par les équipages des forces aériennes du Guyenne, du Tunisie en bombardant la batterie de Maisy. Batterie qui se situe à moins de deux kilomètres d'ici.

Quand Messieurs BOGAERT et PELISSIER sont venus me présenter ce projet, effectivement il n'y a pas eu d'hésitation.

Comment ne pas louer et soutenir cette intention.

Il est ESSENTIEL que toute personne passant devant le monument puisse avoir toutes les informations nécessaires pour comprendre pourquoi ce lieu et pourquoi cette représentation.

Il est probable qu'une partie de la population locale ne sache pas que ces libérateurs, ces aviateurs, vos parents, nos aïeux ont été si nombreux à sacrifier leur vie.

Parfois les coïncidences, les opportunités sont de bon ton, tombent à point. Comme vous pouvez le constater, là où nous sommes, cette intersection entre les quai Chéron et Crampon vient juste d'être réaménagée.

Nous devons remercier le Conseil Départemental du Calvados, maître d'œuvre des travaux, qui a accepté ce projet, cette configuration, cette plateforme au pied du monument dans la perspective d'implanter ces deux pupitres.

Je conclurai, en vous remerciant, VOUS, monsieur le Président, mesdames, messieurs les membres de l'Association des Anciens et Amis des Groupes Lourds d'avoir choisi notre commune, de faire valoir avec constance le devoir de mémoire de ces libérateurs, ces héros tombés pour la France.

Le devoir de mémoire consiste à préserver, à transmettre aux plus jeunes la mémoire et les valeurs républicaines des hommes et des femmes qui ont défendu notre territoire national.

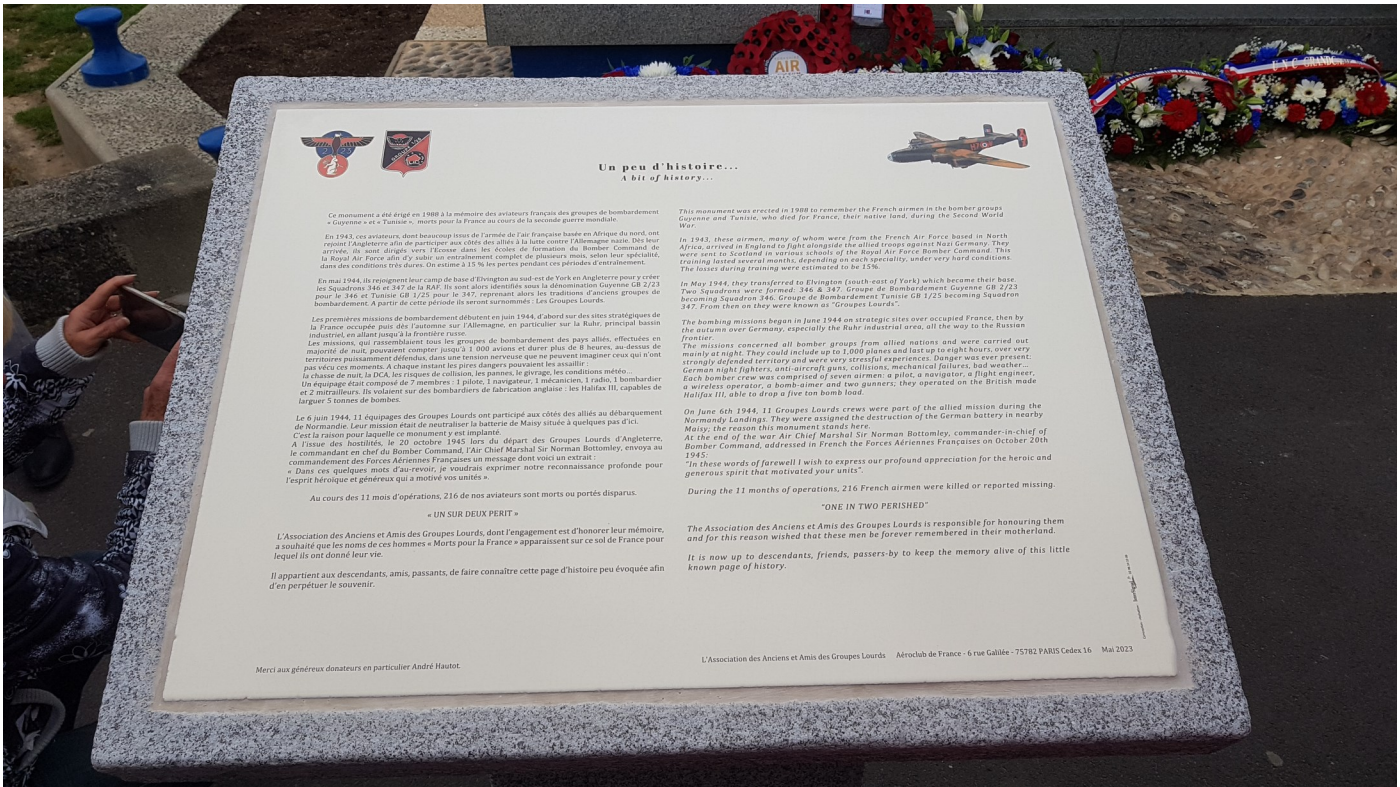
Ces deux pupitres érigés devant le monument contribuent à mieux connaître, à reconnaître, à rendre hommage à ces hommes, ces héros, à les saluer aujourd'hui comme demain.

Mesdames, messieurs je vous remercie de votre attention.



L'inauguration (de gauche à droite) :

Eric POISSONNIERE - Bertrand BOUYX - Colonel Ludovic LOURIOU - Paul BOGAERT - Christian PELISSIER



Pupitre de gauche : Origine et synthèse historique des Groupes Lourds Français au sein de la RAF, en français et en anglais (voir textes page suivante).



Pupitre de droite : Mémorial des 216 aviateurs français morts pour la France (voir texte page suivante).



Un peu d'histoire ... A bit of history ...



Ce monument a été érigé en 1988 à la mémoire des aviateurs français des groupes de bombardement « Guyenne » et « Tunisie », morts pour la France au cours de la seconde guerre mondiale.

En 1943, ces aviateurs, dont beaucoup issus de l'armée de l'air française basée en Afrique du nord, ont rejoint l'Angleterre afin de participer aux côtés des alliés à la lutte contre l'Allemagne nazie. Dès leur arrivée, ils sont dirigés vers l'Ecosse vers les écoles de formation du Bomber Command de la Royal Air Force afin d'y subir un entraînement complet de plusieurs mois, selon leur spécialité, dans des conditions très dures. On estime à 15 % les pertes pendant ces périodes d'entraînement.

En mai 1944, ils rejoignent leur camp de base d'Elvington au sud-est de York en Angleterre pour y créer les Squadrons 346 et 347 de la RAF. Ils sont alors identifiés sous la dénomination Guyenne GB 2/23 pour le 346 et Tunisie GB 1/25 pour le 347, reprenant alors les traditions d'anciens groupes de bombardement. A partir de cette période ils seront surnommés : Les Groupes Lourds.

Les premières missions de bombardement débutent en juin 1944, d'abord sur des sites stratégiques de la France occupée puis dès l'automne sur l'Allemagne, en particulier sur la Ruhr, principal bassin industriel, en allant jusqu'à la frontière russe.

Les missions, qui rassemblaient tous les groupes de bombardement des pays alliés, effectuées en majorité de nuit, pouvaient compter jusqu'à 1 000 avions et durer plus de 8 heures, au-dessus de territoires puissamment défendus, dans une tension nerveuse que ne peuvent imaginer ceux qui n'ont pas vécu ces moments. A chaque instant les pires dangers pouvaient les assaillir : la chasse de nuit, la DCA, les risques de collision, les pannes, le givrage, les conditions météo...

Un équipage était composé de 7 membres : 1 pilote, 1 navigateur, 1 mécanicien, 1 radio, 1 bombardier et 2 mitrailleurs. Ils volaient sur des bombardiers de fabrication anglaise : les Halifex III, capables de larguer 5 tonnes de bombes.

Le 6 juin 1944, 11 équipages des Groupes Lourds ont participé aux côtés des alliés au débarquement de Normandie. Leur mission était de neutraliser la batterie de Maisy située à quelques pas d'ici. C'est la raison pour laquelle ce monument y est implanté.

A l'issue des hostilités, le 20 octobre 1945 lors du départ des Groupes Lourds d'Angleterre, le commandant en chef du Bomber Command, l'Air Chief Marshal Sir Norman Bottomley, envoya au commandement des Forces Aériennes Françaises un message dont voici un extrait :

« Dans ces quelques mots d'au-revoir, je voudrais exprimer notre reconnaissance profonde pour l'esprit héroïque et généreux qui a motivé vos unités ».

Au cours des 11 mois d'opérations, 216 de nos aviateurs sont morts ou portés disparus.

« UN SUR DEUX PERIT »

L'Association des Anciens et Amis des Groupes Lourds, dont l'engagement est d'honorer leur mémoire, a souhaité que les noms de ces hommes « Morts pour la France » apparaissent sur ce sol de France pour lequel ils ont donné leur vie.

Il appartient aux descendants, amis, passants, de faire connaître cette page d'histoire peu évoquée afin d'en perpétuer le souvenir.

This monument was erected in 1988 to remember the French airmen in the bomber groups Guyenne and Tunisie, who died for France, their native land, during the Second World War.

In 1943, these airmen, many of whom were from the French Air Force based in North Africa, arrived in England to fight alongside the allied troops against Nazi Germany. They were sent to Scotland in various schools of the Royal Air Force Bomber Command. This training lasted several months, depending on each speciality, under very hard conditions. The losses during training were estimated to be 15%.

In May 1944, they transferred to Elvington (south-east of York) which became their base. Two Squadrons were formed: 346 & 347. Groupe de Bombardement Guyenne GB 2/23 becoming Squadron 346. Groupe de Bombardement Tunisie GB 1/25 becoming Squadron 347. From then on they were known as 'Groups Lourds'.

The bombing missions began in June 1944 on strategic sites over occupied France, then by the autumn over Germany, especially the Ruhr industrial area, all the way to the Russian frontier.

The missions concerned all bomber groups from allied nations and were carried out mainly at night. They could include up to 1,000 planes and last up to eight hours, over very strongly defended territory and were very stressful experiences. Danger was ever present: German night fighters, anti-aircraft guns, collisions, mechanical failures, bad weather... Each bomber crew was comprised of seven airmen: a pilot, a navigator, a flight engineer, a wireless operator, a bomb-aimer and two gunners; they operated on the British made Halifax III, able to drop a five ton bomb load.

On June 6th 1944, 11 Groups Lourds crews were part of the allied mission during the Normandy Landings. They were assigned the destruction of the German battery in nearby Maisy; the reason this monument stands here.

At the end of the war Air Chief Marshal Sir Norman Bottomley, commander-in-chief of Bomber Command, addressed in French the Forces Aériennes Françaises on October 20th 1945:

"In these words of farewell I wish to express our profound appreciation for the heroic and generous spirit that motivated your units".

During the 11 months of operations, 216 French airmen were killed or reported missing.

"ONE IN TWO PERISHED"

The Association des Anciens et Amis des Groupes Lourds is responsible for honouring them and for this reason wished that these men be forever remembered in their motherland.

It is now up to descendants, friends, passers-by to keep the memory alive of this little known page of history.



AVIATEURS DES GROUPES LOURDS MORTS POUR LA FRANCE - 1944/1945



GUYENNE GB 2/23 SQUADRON 346 RAF

Nom	Grade	Année	Grade	Année	Nom	Grade	Année	Nom	Grade	Année	
ACQUAVIVA	Adjudant	29 ans	KIFFERLE	Adjudant	30 ans	PETIT	S/Lieutenant	27 ans	André	S/Lieutenant	27 ans
BARON	Capitaine	41 ans	LACAZE	Sg-chef	31 ans	POTHAU	S/Lieutenant	25 ans	Alfred	S/Lieutenant	25 ans
BARDE	Sergent	22 ans	LAFFONT	Sg-chef	26 ans	RAFFIN	Lieutenant	25 ans	Pierre	Lieutenant	25 ans
BEAULIEU	S/Lieutenant	30 ans	LAHERRERE	S/Lieutenant	27 ans	REYNAU	Sergent	24 ans	Jean	Sergent	24 ans
BERGAND	Capitaine	24 ans	LAMONTAGNE	Lieutenant	30 ans	ROCA	Sg-chef	26 ans	Cuy	Sg-chef	26 ans
BERGHI	S/Lieutenant	37 ans	LE CUILLOU	Lieutenant	29 ans	ROUEN	S/Lieutenant	26 ans	Robert	S/Lieutenant	26 ans
BOUTILLIER	Sg-chef	24 ans	LEMOINE	Sg-chef	23 ans	ROUVEL	Lieutenant	31 ans	Jean	Lieutenant	31 ans
BOURRELY	Sergent	23 ans	LEMOIRE	Sg-chef	26 ans	SAINT-HEVIN	Sergent	24 ans	Vicior	Sergent	24 ans
BREARD	Commandant	25 ans	LEMOND	Lieutenant	24 ans	SAINTOUR	S/Lieutenant	27 ans	François	S/Lieutenant	27 ans
BRIGALLAND	S/Lieutenant	36 ans	LELOW	Capitaine	28 ans	SCHILLING	Sg-chef	22 ans	Maurice	Sg-chef	22 ans
BRULET	S/Lieutenant	22 ans	LOURDEUX	Sergent	30 ans	SERNA	Commandant	22 ans	René	Commandant	22 ans
BRUNEL	S/Lieutenant	29 ans	MABILE	Sergent	23 ans	SIBON	Adjudant	27 ans	Jean	Adjudant	27 ans
BRUNEL	S/Lieutenant	29 ans	MARTIN	S/Lieutenant	30 ans	SOUCCILLE	Sergent	21 ans	Maxime	Sergent	21 ans
BRUNEL	S/Lieutenant	29 ans	MARTROU	Sergent	30 ans	TARTARIN	Sergent	29 ans	Georges	Sergent	29 ans
BRUNEL	S/Lieutenant	29 ans	MAYER	Sergent	30 ans	THIERY	Sergent	22 ans	Pierre	Sergent	22 ans
BRUNEL	S/Lieutenant	29 ans	MAYER	Sergent	30 ans	TOUZART	Sergent	22 ans	Pierre	Sergent	22 ans
BRUNEL	S/Lieutenant	29 ans	MAYER	Sergent	30 ans	VEGA	Sergent	28 ans	Emmanuel	Sergent	28 ans
BRUNEL	S/Lieutenant	29 ans	MAYER	Sergent	30 ans	VERDIER	Sg-chef	26 ans	Camille	Sg-chef	26 ans
BRUNEL	S/Lieutenant	29 ans	MAYER	Sergent	30 ans	VIEILLE	Sg-chef	25 ans	Paul	Sg-chef	25 ans
BRUNEL	S/Lieutenant	29 ans	MAYER	Sergent	30 ans	VIGNERON	Sg-chef	25 ans	Paul	Sg-chef	25 ans
BRUNEL	S/Lieutenant	29 ans	MAYER	Sergent	30 ans	VILES	Adjudant	32 ans	Cuy	Adjudant	32 ans
BRUNEL	S/Lieutenant	29 ans	MAYER	Sergent	30 ans	VOCEL	Lieutenant	29 ans	Roger	Lieutenant	29 ans
BRUNEL	S/Lieutenant	29 ans	MAYER	Sergent	30 ans	VOCEL	Adjudant	34 ans	Roger	Adjudant	34 ans
BRUNEL	S/Lieutenant	29 ans	MAYER	Sergent	30 ans	ZAVATTEO	Sergent	33 ans	Lucien	Sergent	33 ans
BRUNEL	S/Lieutenant	29 ans	MAYER	Sergent	30 ans	ZEILLER	Lieutenant	27 ans	Pierre	Lieutenant	27 ans

TUNISIE GB 1/25 SQUADRON 347 RAF

Nom	Grade	Année	Grade	Année	Nom	Grade	Année	Nom	Grade	Année	
ACEZAT	Sergent	23 ans	LEDDUC	Sergent	20 ans	PETUS	Lieutenant	33 ans	Charlès	Lieutenant	33 ans
ADNET	S/Lieutenant	32 ans	LEMASSON	Sg-chef	25 ans	POILBOUT	Sg-chef	24 ans	Roger	Sg-chef	24 ans
ALLEGRE	Lieutenant	28 ans	LEMOYNE	Sergent	23 ans	PORTESSEAU	Adjudant	31 ans	Louis	Adjudant	31 ans
AULEN	Adjudant	31 ans	LENGUARD	Lieutenant	24 ans	PRADES	Sergent	23 ans	Henri	Sergent	23 ans
BACOT	Sg-chef	27 ans	LIGARD	Sergent	23 ans	RAMOND	S/Lieutenant	26 ans	René	S/Lieutenant	26 ans
BAILLON	Sg-chef	26 ans	MADAILLE	Adjudant	33 ans	ROGNANT	S/Lieutenant	35 ans	Coventin	S/Lieutenant	35 ans
BALLAS	Lieutenant	25 ans	MALTERRE	Sg-chef	25 ans	ROTTE	S/Lieutenant	31 ans	Olivier	S/Lieutenant	31 ans
BARTEAU	Sg-chef	25 ans	MARIN	Capitaine	30 ans	ROULLAT	Adjudant	30 ans	Henri	Adjudant	30 ans
BERGEOUX	Sg-chef	25 ans	MEAU	Sergent	21 ans	SIRE	Adjudant	29 ans	André	Adjudant	29 ans
BERTHET	Lieutenant	25 ans	MENNETRET	Sergent	22 ans	SOUILLARD	Adjudant	24 ans	René	Adjudant	24 ans
BORDELAIS	Lieutenant	31 ans	MERCIER	Sergent	27 ans	TERRIEN	S/Lieutenant	30 ans	Jean	S/Lieutenant	30 ans
BORDIER	Sergent	20 ans	MEYER	Adjudant	27 ans	TRIBERT	Sergent	23 ans	Roland	Sergent	23 ans
BRACHET	Capitaine	25 ans	MILLER	Sergent	31 ans	TROLARD	S/Lieutenant	26 ans	Paul	S/Lieutenant	26 ans
BRESSON	Capitaine	36 ans	MILLET	Adjudant	21 ans	VARLET	S/Lieutenant	34 ans	Colbert	S/Lieutenant	34 ans
BRUNET	Capitaine	26 ans	MOREAU	Adjudant	30 ans	VEZOLLE	S/Lieutenant	26 ans	Jean	S/Lieutenant	26 ans
CHABRES	Capitaine	27 ans	MOREAU	Sergent	25 ans	VEZOLLE	S/Lieutenant	26 ans	Jean	S/Lieutenant	26 ans
CHAPRON	Adjudant	27 ans	OSTRE	Commandant	37 ans	VIEULES	S/Lieutenant	25 ans	Jean	S/Lieutenant	25 ans
CHARAUDEAU	Lieutenant	30 ans	PATRY	Sg-chef	24 ans	VILLENEUVE	Adjudant	31 ans	André	Adjudant	31 ans
CHARLIER	Adjudant	33 ans	PATRIE	Lieutenant	25 ans	VUILLENOT	Adjudant	29 ans	Gabriel	Adjudant	29 ans
CHEMIN	Lieutenant	31 ans	PELLUOT	Capitaine	31 ans	WITZMANN	Sg-chef	23 ans	Henri	Sg-chef	23 ans
			PERSON	Sergent	39 ans	WELLARD	S/Lieutenant	27 ans	Jacques	S/Lieutenant	27 ans

PERSONNELS AU SOL

STALENG	Caporal	23 ans	ANTONIO	Soldat	20 ans	JEANNELLE	Soldat	20 ans	Georges	Soldat	20 ans
ANDREU	Soldat	24 ans	COSENTINO	Soldat	21 ans	MAUPETIT	Soldat	20 ans	René	Soldat	20 ans

A L'ENTRAÎNEMENT

AMBHUL	Pierre Joseph	26 ans	CROLAS	Marc	26 ans	LAURENT	Emile	20 ans	RICHARD	René	36 ans
ARROCHESQUE	René	26 ans	DREHOU	Joseph	26 ans	LECOMTE	Lughien	31 ans	ROCHER	Georges	26 ans
BILLOT	Marc	23 ans	DELPECH	Pierre	21 ans	LEMOUSER	Marc	21 ans	ROUQUE	Lieutenant	26 ans
BLANCHIX	Roger	30 ans	DIEHLAURENT	Edouard	24 ans	MARCHI	Paul	37 ans	THORON	Adjudant	30 ans
BLOT	Raoul	26 ans	FISCHBEACH	Jean	22 ans	MAUROUX	Alexandre	25 ans	TOURNON	Sergent	23 ans
BRUNEAU	Marc	23 ans	FOURCADE	Maurice	22 ans	NOYEL	Jean-Baptiste	25 ans	Jacques	Lieutenant	30 ans
CARDONA	Roger	24 ans	GRIMAUD	Jacques	28 ans	PINELLI	Laurent	21 ans	PAUL	Lieutenant	27 ans
CHOURGNON	Léon	31 ans	LANGLOIS	Jean-Pierre	23 ans	PONTON	Alexandre	27 ans	VIAL	Lieutenant	31 ans
COMTE	Robert	25 ans							VIGNOLLES	Adj.-chef	33 ans

DEPOTS DE GERBES



1) P. BOGAERT, Col LOURIUO
et C. PELISSIER



2) Bertrand BOUYX, Lt Col STUBBS



3) Rachel SEMLYEN et Gary STERNE



« Gerbe des descendants » J.M. DABADIE, Y. FINALE,
V. OGER arrière petit fils de Marcel PELISSIER



Les Gerbes



LA MINUTE DE SILENCE

Suivie des hymnes :

La Marseillaise et The God Save the King



L'ANORAAE et L'ANSORAAE.



P. BOGAERT - Col L. LOURIU - C. PELISSIER - E. POISSONNIERE - R. GISLARD - J.M. DABADIE -
B. BOUYX - Lt Col A. STUBBS - Y. FINALE et V. OGER .



Les autorités



Pot de l'amitié derrière le monument



A. STUBBS - P. BOGAERT - X. RIVAL



C. PELISSIER



Amis des Groupes Lourds



(Discours de Paul BOGAERT à l'issue du repas de l'inauguration)

Chers amis des Groupes Lourds,

Je dois par ces quelques mots vous exprimer à toutes et à tous ma gratitude d'être venus jusqu'à Grandcamp-Maisy pour cette cérémonie qui revêtait à nos yeux une importance particulière et symbolique.

Honorer la mémoire de nos pères, qui ont combattu l'ennemi nazi durant la seconde guerre mondiale, est pour nous un devoir permanent.

Ils avaient vingt ans, trente ans et même quarante pour certains mais tous avaient à cœur de s'engager pour leur patrie, et aller au combat contre l'ennemi qui avait envahi leur pays. S'engager dans ce combat comportait évidemment de nombreux risques, mais ces risques ils les ont pris. Il fallait à tout prix rejoindre l'Angleterre.

Les Groupes Lourds allaient être constitués par des composantes des forces aériennes basées en Afrique du Nord, rejoints par les Evadés de France et Internés en Espagne. D'autres Français déjà en Angleterre, avant le 31 juillet 1943 qui étaient connus comme les Français Libres, les rejoindront sur place. Leur épopée débuta alors à partir d'octobre 1943 en Angleterre, où ces hommes issus de milieux différents, allaient être formés dans les écoles de l'air anglaises afin d'acquérir les compétences nécessaires pour opérer dans la Royal Air Force. Lorsque cela fut effectif, et que les premiers équipages furent constitués et transformés sur bombardier Halifax les opérations purent commencer avec les premières missions au début du mois de juin 1944.

Les deux groupes de bombardement Guyenne et Tunisie devenus Squadron 346 et 347 de la Royal Air Force étaient basés à Elvington au sud-est de York. C'était ainsi l'unique base française de bombardiers sur le sol britannique. Base dirigée par un français mais sous l'autorité de l'Air Chief Marshall Arthur Harris Commandant le Bomber Command.

Leur première mission eut lieu le 1er juin 1944 avec un bombardement sur la Ferme d'Urville près de Cherbourg. Pourquoi une ferme ? En fait le lieu abritait non seulement une station émettrice radar, mais également le quartier général des services de renseignements allemands des régions du nord-ouest de la France. Ces français devaient et allaient bombarder leur propre pays. Ils se sont posé des questions.

Mais les autorités du Bomber Command comprenant la situation leur ont laissé une sorte de « carte blanche » de retrait s'ils avaient des scrupules à effectuer de tels bombardements sur leur pays. Mais tous l'on fait et ils ont effectué les bombardements sur la France durant cette première campagne qui s'étendra jusqu'en août 1944.

La suite se déroula au-dessus de l'Allemagne nazie, par des bombardements stratégiques, ciblés par le Bomber Command sur des objectifs destinés à affaiblir et annihiler la puissance de feu nazie. Des usines d'armement, de carburant, des objectifs purement militaires en essayant de préserver au maximum les civils. Il est bien-sûr évident que des dommages collatéraux ont eu lieu et de nombreuses victimes civiles à déplorer.

La dernière des missions des Groupes Lourds eut lieu le 25 avril 1945 sur l'île de la Frise orientale de Wangerooze.

Le bilan des Groupes Lourds en 11 mois d'opérations s'établit ainsi pour les deux squadrons :

- 231 missions, 2471 sorties, 9053 tonnes de bombes larguées et près de 14000 heures de vol.
- 41 avions détruits et 216 aviateurs tués.

Depuis aujourd'hui les noms de ces 216 aviateurs figurent en bonne place devant le monument sur l'un des pupitres inaugurés ce matin par le Colonel LOURIOU. Pour les enfants et petits-enfants de ces aviateurs disparus en opération et morts pour la France, c'était un grand manque de ne pas avoir de lieu de mémoire, certaines des dépouilles n'ayant été retrouvées, et n'ayant pas de sépulture.

Il existe le livre des morts du Groupe 4 du Bomber Command conservé dans la cathédrale d'York, et que nous avons pu faire ouvrir pour consultation lors de nos voyages en Angleterre. Depuis quelques années il existe à Lincoln l'International Bomber Command Mémorial qui reprend les noms de tous les morts du Bomber Command, mais en terre française : rien. Ce manque est maintenant comblé.

Notre Vice-Président, Christian PELISSIER, rappelait tout à l'heure dans son intervention que lors de leur retour à Bordeaux-Mérignac les aviateurs français n'ont pas été vraiment les bienvenus. Ils avaient quitté et trahi leur patrie, ils avaient déserté, certains ont été considérés comme des mercenaires. Cela m'a été rapporté par certains de nos Anciens. D'autres m'ont confié avoir trouvé porte close au Ministère de l'Air, boulevard Victor à Paris. Ils n'étaient pas les bienvenus. Alors ils ont un peu baissé la tête, ont tenté d'oublier la guerre, ont fondé ou retrouvé une famille, ont repris leur emploi et ont oublié ! Nos parents ne nous parlaient pas beaucoup de leurs faits de guerre. Ils étaient meurtris.

Cette cicatrice s'est estompée peu à peu avec le temps...

Heureusement, l'Armée de l'Air d'aujourd'hui a reconnu leur engagement dans la deuxième guerre mondiale à sa juste valeur.

J'ai eu la chance de constater depuis mon arrivée à la tête de l'Association en janvier 2009, que l'état d'esprit vis-à-vis des Groupes Lourds était en train de changer. Les Chefs d'Etat-major de l'Armée de l'Air les généraux ABRIAL et PALOMEROS ont commencé cette « réhabilitation », si je peux m'exprimer ainsi, en décidant d'attribuer les traditions portées par le Guyenne et le Tunisie et qui n'étaient plus actives, à des escadrons Rafale. C'est ainsi que la BR66 du Guyenne a été intégrée dans le Gascogne et les deux traditions du Tunisie ont été reprises dans l'Aquitaine. La deuxième escadrille du Guyenne représentant le « lapin trimardeur » a alors intégré le Bretagne sur les ravitailleurs en vol.

Dès 2009 nous nous sentions soutenus par les commandeurs des Forces Aériennes Stratégiques successifs en notre qualité de précurseurs des Forces Stratégiques Françaises. Les généraux FOUILLAND, CHARAIX, STEININGER, SCHULER, MAIGRET et BELLANGER ont accepté de nous parrainer en devenant Vice-Présidents d'Honneur de notre Association.

Merci! Vous ne pouvez pas savoir combien, nous les descendants de nos pères, vous sommes reconnaissants de les avoir remis ainsi à leur juste place.

Nous continuerons à honorer leur mémoire au sein de notre Association. Je tenais à remercier les différents donateurs qui ont contribué à la réalisation de ces deux pupitres. Une mention particulière à Mr André HAUTOT, notre plus jeune vétéran, tout juste âgé de 97 ans, qui nous a fait un don conséquent.

En février 2020 nous avons inauguré à Asten au Pays-Bas, non loin d'Eindhoven, une stèle commémorative en souvenir des deux équipages du Tunisie abattus dans la nuit du 7 au 8 février 1945. Maintenant

mon objectif est la réalisation d'une stèle, cette fois-ci en Allemagne en l'honneur de l'équipage du Lt JOUMAS du Guyenne abattu dans la nuit du 21 au 22 février 1945, et qui tient à cœur à notre ami Jean-Michel GRAVAUD ici présent. Geneviève MONNERIS a aussi beaucoup œuvré pour un mémorial en souvenir de l'équipage du Lieutenant LEROY du Tunisie abattu en Allemagne la nuit de Noël 1944.

C'est notre devoir et notre mission. Nos pères eux étaient engagés dans des missions autrement plus dangereuses. Qu'il leur soit ainsi rendu hommage.

Je regrette que le Général BELLANGER n'ait pu au dernier moment se joindre à nous, pour des raisons logistiques, comme cela était initialement prévu. Je remercie infiniment le Colonel Ludovic LOURIUO commandant de la base aérienne 106 de Bordeaux-Mérignac, les attachés de l'Air français et britanniques, les autorités du Yorkshire Air Museum d'Elvington - l'ancienne base des Groupes Lourds - toutes les autorités civiles, tous les membres adhérents de l'Association et enfin vous Monsieur le Maire et votre équipe toujours fidèlement à nos côtés.

Bon voyage de retour, et j'espère que cette journée vous a permis de connaître un peu mieux l'aventure de nos héros !

Je vous remercie de votre attention !



Quelques vues des participants au repas qui a suivi l'inauguration. Salle de la Maresquerie



Mme ALIX Paulette (100 ans) et Anne BOGAERT
et Mr Ian RICHARDSON



Mme Christelle ANDRE du Comité du débarquement
Mr STERNE, propriétaire de la batterie de Maisy



Nous remercions tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce numéro spécial « Inauguration »

Crédit photos :

A. BOGAERT, R.C. AGBOTON, R. DELEPINE, P. DUCASTELLE, P. LAFAYE et D. VILAIN

REPRODUCTION INTERDITE